

Cécile Harrison, artiste peintre plasticienne contemporaine

L'énergie créatrice

Elle conçoit ses tableaux comme des scénarios. Dans ses toiles, chaque séquence trouve sa place et dévoile une histoire. Celle d'un film intemporel inspiré de rencontres instantanées.



Cécile Harrison

Née à Paris en 1979, Cécile Harrison a grandi à Chelles. Après avoir fréquenté le centre d'arts plastiques de la rue Verdun et le lycée Gaston Bachelard, la jeune fille - bac littéraire option cinéma et art en poche - se lance dans une prépa artistique afin d'intégrer les écoles des Beaux Arts classiques. En parallèle, elle s'inscrit à la fac parisienne d'arts plastiques St-Charles. "Mon style avant-gardiste et mes influences se rapprochant plus de la filière arts déco, je me suis orientée vers l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg (ESAD). J'en sors diplômée en 2005. Bien que la peinture figurative soit mon domaine de prédilection, j'expose alors des installations, des vidéos, des photos. Je termine ensuite mon cursus à l'école Art de Dublin (NCAD) et passe les trois années suivantes entre Dublin, Glasgow, Paris, Sydney et l'Asie. Je me suis concentrée sur les voyages, l'expérimentation et le développement

de ma maturité artistique en collectant et en me fabriquant un inventaire d'expériences visuelles au gré de mes rencontres et de mes réflexions."

Suspendre le temps pour figer une image dans son instant

En empruntant leur talent aux génies du cinéma tels Lynch ou Bergman, Cécile Harrison s'inspire et révèle son univers en invitant le spectateur à devenir acteur à son tour. Jouant avec les flous, les transparences, les ombres, les silhouettes, les liés, les déliés, elle met en scène des images correspondant à son attirance du moment. "Cela peut être des scènes de rue, des objets du quotidien. Je travaille mes tableaux par série, en alternant les vides, les pleins, les images juxtaposées. Je joue avec les entités mais sans chercher à mettre une identité. J'aime tout

"J'aime la peinture vivante, efficace et imparfaite. Celle qui intéresse l'œil et interpelle les sens."

ce qui interpelle mon imaginaire et mon énergie créatrice. Ce sont souvent des circonstances, des atmosphères, des actes manqués, des ressentis. Je peins à l'huile essentiellement et sur une surface toujours lisse, papier ou bois marouflé. Mes formats sont majoritairement grands." Influencée par Eric Fichtl, Peter Doig ou encore Dexter Dalwood, Cécile Harrison est avant tout une artiste émergente contemporaine. "J'aime l'instant de la contemplation qui précède la capture de l'image. Ce moment unique entre présence et absence, bonheur et inquiétude."

Un univers chromatique et intrigant qui invite à la réflexion

Cécile Harrison aime donner du corps à la mémoire en mettant en scène le souvenir récent ou lointain. "C'est un moyen d'inscrire un temps, un moment. J'ai besoin de marquer l'instant présent et de posséder cette impression de déjà vu. Une façon sans doute de m'approprier ce qui m'a marqué et de prolonger son existence." La jeune Chelloise possède un catalogue de cinquante toiles et expose régulièrement sur Paris mais aussi en Allemagne, Australie, Irlande. "Je vais prochainement aller m'installer à Londres où j'espère bien intéresser les galeries d'art. Mais j'aimerais aussi beaucoup exposer à Chelles, la ville où j'ai grandi. Je cherche vraiment à me faire connaître." Présente en 2010 à la foire d'art contemporain Mac Paris, au festival InsOmnuit, et tout récemment à la manifestation internationale d'art contemporain Pull'Art, cité des arts, musée de Tessé au Mans, Cécile faisait également partie de l'exposition No man's land proposée par la galerie parisienne Atelier du génie. Du génie, justement. C'est bien de cela dont il s'agit. ■

Pour en savoir plus :
www.cecilharrison.com